



► Caractérisation et analyses des différentes typologies de calades sur le territoire des Causses et Cévennes

Les chemins en pierres sèches, dénommés calades, constituent des éléments patrimoniaux remarquables. Ils représentent une technique traditionnelle très répandue dans le Massif central (Monts d'Ardèche, Cévennes, Causses, Haute-Loire) qui peut jouer un rôle important notamment dans la gestion de l'eau. Les effets du temps ont malheureusement érodé ces patrimoines. Toutefois, aujourd'hui des activités de découverte touristique et patrimoniale existent sur ces ouvrages en pierre sèche. Des aménagements paysagers publics ou privés intègrent l'usage de la pierre sèche. Par ailleurs, les calades en pierre sèche témoignent d'un savoir-faire particulier. La valorisation de ce savoir-faire est un enjeu majeur pour la filière.



La préservation et la valorisation de ces supports et savoir-faire constituent ainsi un double défi économique et patrimonial au cœur de la stratégie d'intervention du Parc naturel régional des Monts d'Ardèche. A ce titre, le Parc est partenaire du programme LAUBAMAC. Le Parc des Monts d'Ardèche est associé à ce programme au travers du portage

d'une action de « sensibilisation et de référencement sur la technique de la calade en pierres sèches ».

La complexité de l'histoire géologique du Massif central et la grande variété de roches que l'on y trouve expliquent la diversité des paysages que l'on y rencontre. Ce territoire est traversé par les hommes, à l'image du chemin de la Régordane, plusieurs fois caladé et restauré au fil des époques. Il est le point de passage sur la route entre l'île de France et la Méditerranée. Le massif est surnommé "le château d'eau de la France" car il est traversé par les eaux.

Les parcs naturels régionaux des Causses du Quercy, des Grands Causses, des Monts d'Ardèche et le Parc national des Cévennes ont arpentés dans le cadre des relevés typologiques de calades. Ils présentent ainsi des contrastes forts, entre eux, et au sein même de chaque entité. Si les pierres sont différentes selon les lieux, les techniques restent les mêmes : du granit des Monts d'Ardèche, au calcaire des Causses, en passant par les Cévennes plus contrastées, nous retrouvons des savoir-faire similaires (harpages, fils d'eau, cunettes, pas d'ânes, etc.).

Les calades rencontrées, quelques soient leurs typologies (chemins ruraux, montagnards, ruelles et places urbaines ou péri-urbaines), témoignent du rapport intime des hommes avec leurs lieux de vie et les gisements présents sur place. Elles permettent de conduire et faciliter le passage des hommes, des bêtes, et des eaux (logiques d'assainissement, de confort

de marche, d'ascension et de descente de zones abruptes).

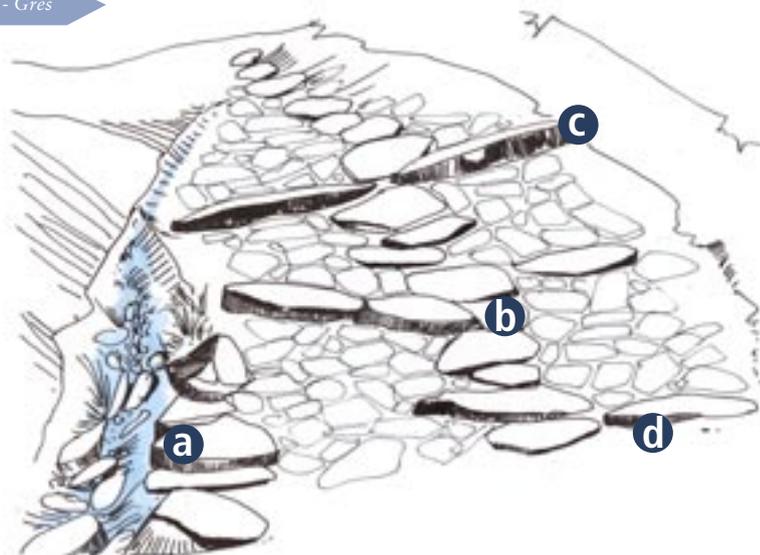
Sur le territoire, la rencontre avec les surfaces caladées ne peut se faire qu'à partir d'investigations, intuitions et découvertes fortuites car le sujet est assez peu connu, et reconnu ? Contrairement aux constructions « verticales », murs, bâtis, qui bénéficient d'une certaine reconnaissance « de fait » comme éléments faisant « patrimoine », les sols, sous prétexte d'être « foulés », ne semblent pas susciter le même intérêt.

Le patrimoine constitué par les multiples fragments disséminés sur les quatre parcs mérite donc une attention particulière, ce qui nécessite une acculturation sur le sujet (notamment à destination des élus et aménageurs).

Extrait de l'étude réalisée par ELIPS dans le cadre du programme LAUBAMAC.

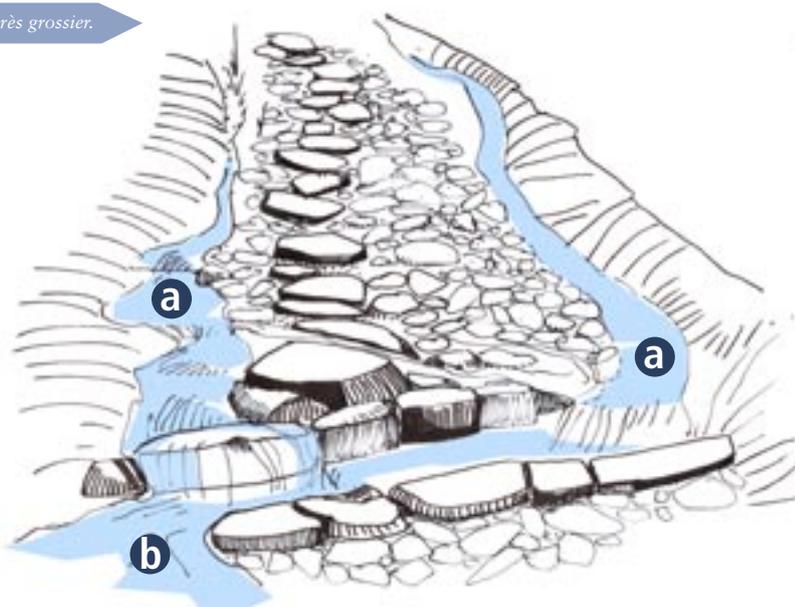
Montée caladée du Pont de Veyrières, Chirols, Ardèche - Grès

- a Caniveau latéral
- b Dorsale centrale
- c Pas d'âne supérieur sortie de tournant
- d Pas d'âne balancé entrée de tournant

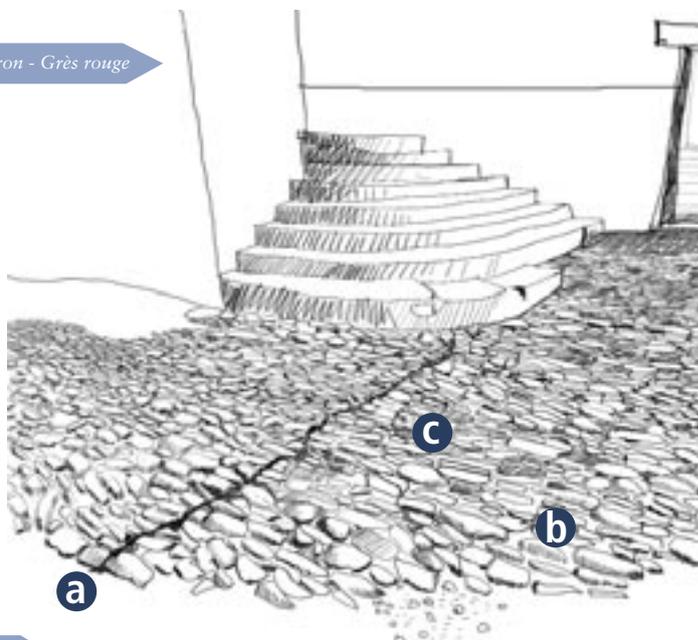


Calade de La Garde Guérin, Prévencières, Lozère - Grès grossier.

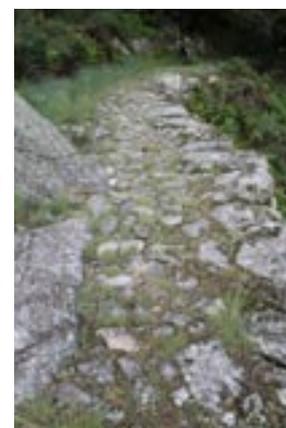
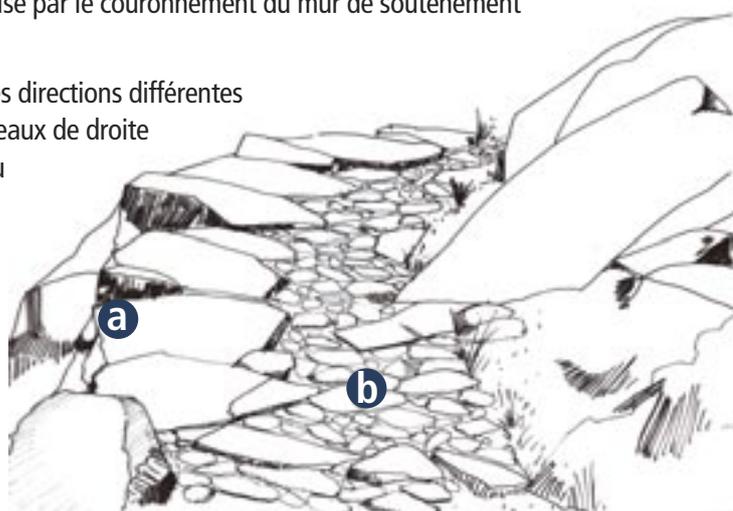
- a Fils d'eau latéraux
- b Canal traversier



- a Pierre exutoire d'eau de l'escalier déversante au fil d'eau
- b Fil d'eau
- c Aplat de calade, opus assisé



- a Harpage externe matérialisé par le couronnement du mur de soutènement en pierre sèche
- b Pas d'âne marqués par des directions différentes pour le balancement des eaux de droite à gauche du chemin, l'eau serpente et ralentit



Fiche d'identité

Le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche

Les paysages de terrasses des Monts d'Ardèche traduisent la nécessité de rechercher une horizontalité pour la vie quotidienne. Les terrasses ont ainsi été le fruit d'un travail acharné pour vivre sur les pentes. Les terrasses ont connu leur apogée autour de 1860 lorsque la pression démographique a été la plus forte. Par la suite, les crises de la vigne (phylloxéra), de la culture du ver à soie (pébrine) et du châtaignier (encre) ont conduit à l'abandon progressif de versants entiers.

Depuis 2001, le Parc s'est attaché à valoriser ces savoir-faire qui, outre leur valeur patrimoniale, culturelle et sociale, présentent également un potentiel économique et touristique. Le Parc des Monts d'Ardèche valorise ce patrimoine et cette technique constructive en proposant au territoire différentes actions. Depuis 2012, le Parc propose chaque

année, aux porteurs de projets publics et associatifs, une aide financière directe pour la restauration de murs, calades ou petit patrimoine en pierre sèche. Des événementiels grands publics sont aussi régulièrement organisés afin de faire découvrir aux habitants les paysages emblématiques de terrasses des Monts d'Ardèche. Ces temps forts sont l'occasion de découvrir des lieux d'exception, des rénovations exemplaires de murs et de participer à des chantiers démonstratifs. En 2018, le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche s'est engagé dans une politique plus ambitieuse autour de la pierre sèche. Entouré des acteurs de la filière pierre sèche, des artisans aux donneurs d'ordre en passant par les organismes de formation, le Parc élabore un plan Pierre sèche qui permettra de structurer un programme d'actions pluriannuel traitant des problématiques de l'approvisionnement, de la transmission du savoir-faire et des usages.

www.parc-monts-ardeche.fr